

Avant-propos

Vous envisagez d'écrire un livre et vous vous documentez en ce sens. Pour apprendre et maîtriser la composition d'un récit quel qu'il soit, il convient de s'atteler à la tâche et d'écrire, écrire, encore et encore...

Sachez que l'écriture n'arrive pas qu'aux autres et les millions de livres qui dorment à perpétuité dans les trop vieilles bibliothèques n'y sont pas toujours pour quelque chose...

Pour moi, l'écriture est un jeu complexe de navettes entre les autres et soi-même, entre le monde tel qu'il se montre à voir et une intériorité toujours mutante, éternellement en devenir.

Personne n'apprend réellement à écrire, on se jette un jour dans l'écriture comme un besoin d'air pur, un geste de sauvegarde, un espace à gagner sur le monde rationnel, un lieu de retrouvailles avec sa propre histoire, sa part d'humanité.

Allez, une confidence intime pour commencer : l'école ne m'a jamais donné envie de lire, pas davantage d'écrire, d'ailleurs...

La littérature me semblait décalée du réel. Écrire, c'est toujours viser l'autre, c'est l'école de l'autre qui donne à notre langue la patine du temps et la nécessité de s'offrir... L'autre soi-même, dissimulé sous sa carapace, l'autre qui prend le temps de poser un regard oblique, l'autre, croisé au hasard d'un chemin de traverse et

qui deviendra personnage, l'autre, sans mystification, devenant lecteur le temps d'une rêverie...

L'autre, c'est notre bonheur et notre condamnation, l'Enfer, affirmait le philosophe du Néant... Personnellement, les autres m'ont toujours intéressé, questionné, attiré. Proches ou anonymes, ils s'imposent toujours dans mes plates-bandes, mes romans, mes documentaires historiques, les rencontres et les nombreux ateliers d'écriture conduits depuis vingt ans.

Après le désir d'écrire surgit la question du genre littéraire. Confiance : j'aime cheminer d'un genre à un autre, roman noir, polar, récit littéraire, texte historique, roman pour la jeunesse, documentaire de mémoires vives et propos recueillis...

Sans doute, est-ce la quête d'une humble mémoire à travers l'histoire d'hier et celle qu'écrit notre époque qui me sert de boussole.

Des histoires s'inventent, se reforment, se recomposent, sous la plume ou le clavier. Les humains sont toujours mobilisés et parfois le roman me semble constituer un détour. J'aime aussi le documentaire, les paroles d'autrui recomposées, un réel d'aujourd'hui ou d'autrefois à peine mis en scène. L'essentiel reste le dire, le sentir, le hurler. Le convaincre aussi, et là, l'autre pointe à nouveau sa fragile silhouette...

Auteur d'une bonne trentaine de livres (récits, romans, documentaires, livres pour la jeunesse), j'ai écrit cinq romans policiers, mais je crois que c'est l'ensemble de mon travail qui m'autorise ci-après à dispenser quelques conseils, à offrir des éléments de méthodes, l'ébauche de quelques analyses.